

### photographie numérique

Abandonner (peut-être provisoirement ?) la peinture pour la photographie, de surplus numérique, n'est pas innocent :

- c'est aller vers un univers confiné (la chambre noire, le cabinet noir), créé derrière le filtre du verre (on voit mais on ne peut pas toucher)
- c'est revenir directement au réel (on photographie toujours quelque chose alors que peindre peut être intransitif), mis à distance, mémorisé, codé (le code binaire de l'informatique), rapidement, sans intervention manuelle ou presque (un corps et un œil au lieu d'un corps et un bras et une main et un œil)

### entre-deux

Relier absolument les choses, sans les attacher. Des images balises d'un entre-deux, qui serait peut-être plus important que les images elles-mêmes.

- idée de série : une image appartient à une série qui appartient elle-même à une série plus importante, qui elle-même relève d'une pratique (la photographie, classée en 3 catégories : la prise de note, la prise de vue, la prise d'images) pensée par rapport à une autre (la peinture, la photocopie, la décalcomanie, etc.) dans la simultanéité ou dans la succession
- dispositifs : les polyptyques (une image avec d'autres, fonctionnement seule mais avec les autres), la superposition (une image sur une autre)
- mise en perspective des thématiques, dans la série sur Terezin : le bourreau/la victime, le passé/le présent, etc.
- Problème de filiation, de parenté, de voisinage, de territoire ?

### images mouvantes

- images intranquilles, qui ne se donnent pas facilement
- entre captation et projection

### temps démultiplié

- naviguant entre instant et permanence
- ou s'entremêlent présent et passés dans un écheveau indémêlable

### subversion

- Pas de cynisme postmoderne, pas de déconstruction, d'affirmation du chaos, pas de certitude de l'âge classique, mais une construction instable, provisoire, point d'équilibre qui se cherche.
- Pas de provocation qui s'affirme comme telle et qui en jouant son rôle social ne dérange personne. Préférer une subversion sournoise qui pervertit les codes de représentation plastique ou sociale.

### constantes plastiques

- le plan : naviguer dans la profondeur du plan, déflorer l'affleurement
- la structure : affirmer le signe, son arbitraire, (s'affirmer, affirmer son être là, s'assurer que l'on est bien là (autoportrait), sans jamais parler de soi - le réel n'est qu'un point de vue sur la réalité)
- la transparence : elle permet la superposition, elle s'oppose à la transparence qui est effacement, elle est une forme plus subtile, plus complexe d'opacité (je cache, je dévoile)
- dilatation, dilution des choses dans leur environnement : vision à l'échelle atomique/vision à l'échelle astrophysique